



Le soldat mineur

Il a laissé les galeries profondes et noires de la mine
Pour rejoindre les tranchées froides et tristes de la Somme.

Ici, point de charbon
Mais la boue et les canons
les cris, les pleurs, la peur
LA MORT

Tenir debout , un jour, un mois
encore et encore

Le désespoir fait place au courage.

Et puis , deux gendarmes frappent à sa porte

Son père a compris, sa mère n'a pas dit un mot
le chagrin a rongé jusqu'au cœur

Leur fils ne reviendra pas
Dans un cimetière inconnu
il est couché

un trou dans la tête.

Un fusil lui a pris la vie
Il n'avait que vingt-trois ans.
Il s'appelait Jean Petavy